

**Les bases de la conception sociale de l'Église orthodoxe russe**

*Document du Concile de l'Église orthodoxe russe*

*Moscou, 13 – 16 août 2000*

[https://www.unifr.ch/orthodoxia/de/assets/public/Lehre/HS2020%20-%20Ostkirchen-F/Conception-sociale-russe\\_2000.pdf](https://www.unifr.ch/orthodoxia/de/assets/public/Lehre/HS2020%20-%20Ostkirchen-F/Conception-sociale-russe_2000.pdf)

**II. Église et nation – Thèses (Stefan Constantinescu)**

1. Le peuple d'Israël préfigurait le peuple de Dieu – humanité nouvelle=> le caractère universel de l'Église qui dépasse le clivage national.
2. Deux acceptions de la notion de nation :
  - Communauté ethnique
  - Ensemble des citoyens d'un État donné
3. La Bible hébraïque emploie le terme de *am* pour le peuple élu et *goy* (*au pluriel goyim*) pour les peuples païens. La Septante emploie *laos* (peuple) ou *demos* (peuple comme formation politique) et *ethnos* (*au pl. ethne* païens).
4. La notion de peuple élu dans l'A.T. était une notion religieuse => la conscience de leur appartenance à Dieu.
5. Universelle par nature, l'Église est en même temps un corps (organisme) :
  - Communauté des enfants de Dieu. L'unité est assurée par la foi en Christ et le baptême
  - Le caractère universel n'exclut pas l'originalité ou l'expression nationale.  
=> L'Église unit en elle les postulats d'universalité et de nationalité.
6. Jésus a souligné son appartenance à la nation d'Israël. (Jn. 4, 22)
7. Les cultures chrétiennes nationales.
8. Un double amour :
  - De la patrie terrestre
  - De la patrie céleste
9. Le patriotisme chrétien se manifeste envers la nation comme communauté ethnique et envers la nation comme communauté des citoyens
10. Le patriotisme du chrétien orthodoxe doit être actif. Il se manifeste :
  - En défendant la patrie contre les ennemis
  - En travaillant pour le bien commun
  - En ayant souci d'organiser la vie du peuple
  - En participant aux affaires de direction politique
11. L'éthique orthodoxe rejette le nationalisme agressif, la xénophobie, l'exclusivité nationale, l'animosité inter-ethnique.

"Pour la vie du monde. Vers un ethos social de l'Église orthodoxe"  
*Adopté par le Saint Synode du Patriarcat Œcuménique en 2020*

[https://www.goarch.org/social-ethos?p\\_p\\_id=56\\_INSTANCE\\_km0Xa4sy69OV&p\\_p\\_lifecycle=0&p\\_p\\_state=normal&p\\_p\\_mode=view&p\\_p\\_col\\_id=column-1&p\\_p\\_col\\_count=1&\\_56\\_INSTANCE\\_km0Xa4sy69OV\\_languageId=fr\\_FR](https://www.goarch.org/social-ethos?p_p_id=56_INSTANCE_km0Xa4sy69OV&p_p_lifecycle=0&p_p_state=normal&p_p_mode=view&p_p_col_id=column-1&p_p_col_count=1&_56_INSTANCE_km0Xa4sy69OV_languageId=fr_FR)

## II. L'Église dans la sphère publique

§11 C'est ainsi que le concile de Constantinople a condamné en 1872 le « phylétisme », c'est-à-dire la subordination de la foi orthodoxe aux identités ethniques et aux intérêts nationaux. L'amour à l'égard de sa propre culture est un sentiment honorable, à condition qu'il soit également généreux, allié à une volonté de reconnaître la beauté et la noblesse d'autres cultures, et d'accueillir avec bienveillance les échanges et rencontres avec toutes les cultures. Le patriotisme peut être un sentiment positif et sain, tant qu'il ne devient pas une fin en soi ne permettant plus de discerner le tournant injuste et destructeur que certains pays peuvent prendre. Mais il est absolument interdit aux chrétiens de faire une idole de l'identité culturelle, ethnique ou nationale. Il ne peut y avoir de « nationalisme chrétien », ni même aucune forme de nationalisme qui puisse être tolérée par la conscience chrétienne. Il faut malheureusement aujourd'hui le souligner en raison de la recrudescence inattendue dans une grande partie du monde développé des idéologies identitaires les plus insidieuses, y compris les formes les plus belliqueuses de nationalisme et de philosophies raciales qui sont autant de blasphèmes. Les crimes se fondant sur l'injustice raciale – depuis la renaissance moderne de l'esclavage à partir de principes raciaux jusqu'aux régimes de l'apartheid en Afrique du Sud ou de la ségrégation légale aux États-Unis, qui ont tous été imposés par une violence soit organisée soit implicite – font certainement partie de l'histoire de l'Occident moderne. Mais l'idéologie raciste en tant que telle est une relique toxique des superstitions de la pseudoscience de la fin du 18<sup>e</sup> jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. Alors que de véritables avancées scientifiques (dans des domaines tels que la biologie moléculaire, la génomique en particulier) ont remis en question le concept même de races séparées – ou de branches génétiques distinctes au sein de l'espèce humaine – comme un fantasme vicieux, sans fondement dans la réalité biologique, le poison de la notion de race fait toujours partie de l'univers conceptuel de la modernité tardive. Il ne peut y avoir de plus grande contradiction avec l'Évangile. Il n'existe qu'une seule race humaine, à laquelle toutes les personnes appartiennent, et toutes sont appelées à devenir ensemble un seul peuple en Dieu, le créateur. Il n'y a pas d'humanité en dehors de la seule humanité universelle que le Fils de Dieu a assumée en devenant homme, et elle embrasse toutes les personnes sans distinction ni discrimination. Malheureusement, l'influence des théories raciales a été rendue possible par la montée de nouvelles formes d'extrémisme politique et nationaliste présente dans diverses communautés orthodoxes. L'Église orthodoxe condamne sans réserve ces opinions et appelle les individus s'en prévalant au repentir et à la réconciliation pénitentielle avec le corps du Christ. Il incombe à chaque communauté orthodoxe, lorsqu'elle prend connaissance de tels individus en son sein et n'est pas en mesure de les inciter à renoncer au mal dont ils font la promotion, d'en dénoncer les propos, voire de les exclure. Toute communauté ecclésiale qui échoue dans ce domaine a trahi le Christ.